

## Stress

Les stress se suivent et ne se ressemblent pas. Le 29 mars dernier à Séville avant la sortie de son deuxième Palha, le matador Jesuli de Torrecera produisait 90 microgramme de cortisol, l'hormone du stress soit neuf fois plus que le taux moyen d'une personne normale . De son côté, le 15 août au Puerto de Santa Maria où il a fait gracié Insensato du Marquis de Domecq, Pépin Liria, sur une échelle de stress de 10 degrés n'a jamais dépassé le niveau 4. Depuis le début de saison Illera Portal, directeur du département physiologie animale de l'université de Madrid et déjà auteur d'une étude sur le stress du toro de combat étudie celui du torero . Il déclarait en mai au journal la Razon que « le stress face à un toro n'était comparable à aucune autre activité » et que « les toreros stressaient neuf fois plus qu'une personne normale. » Les résultats de son test sur Liria qu'il vient de dévoiler début septembre à l'occasion de la feria de Calasparra permettent de nuancer l'analyse . Pépin Liria est un torero expérimenté en fin de carrière . Lorsqu'il attendait la sortie de son second toro à Séville Jesuli de Torrecera , torero de peu de corrida et qui n'avait pu briller devant son premier Palha, jouait sa saison. Illera Portal le dit. Le stress varie en fonction de la catégorie des arènes, de l'exigence plus ou moins affirmée des publics, du résultat du premier combat. Ses tests ont été réalisées à partir d'échantillons de salive prélevées à divers moments de la journée : à l'hôtel avant la course, juste avant le paseo, pendant le combat après les banderilles, à la fin de la journée. Premier résultat : le stress serait plus important entre les combats , en particulier après la mort du premier toro que pendant. Des chirurgiens qu'il a interrogé le lui ont confirmé : ils pouvaient sans anesthésie, recoudre des toreros blessés qui, ainsi « à chaud » n'éprouvaient aucune douleur. L'étude, encore incomplète, ne recouvre pas exactement ce que disent les toreros. Dans le cas de Jesuli de Torrecera, Illera Portal a pu vérifier que son stress augmentait au fur et à mesure de la journée. Mais on sait que pour Diego Urdiales par exemple le pire moment c'est à l'hôtel et que pour Ponce c'est lorsqu'il est devant un toro qui n'obéit pas à ses appels et aussi à l'hôtel, juste après la sieste. Sur tous les toreros sollicités , cinq seulement ont accepté de mastiquer une petite boule de coton à odeur citronnée plusieurs fois par jour. Pour Illera Portal beaucoup de toreros ont refusé « par superstition ». Par stress. On pourrait leur conseiller la DHEA dite « hormone de la jeunesse » . Elle joue un rôle dans le processus de régulation de la mort des cellules, elle combat l'hormone cortisol et pour le scrabble elle est plus productive que le mot coke par exemple :  
dehidroepiandosterone

Jacques Durand.